Financement participatif à la faveur de la téléphonie mobile

PROJET

Le concept 4C : Une idée inédite

La Conversion

des Crédits de Communication

en Capitaux

(Publication supplémentaire)

Présentation

Le concept **4C** a été conçu pour permettre aux abonnés de n'importe quel opérateur de téléphonie mobile qui l'adoptera, de contribuer au financement de certains projets communautaires. En ce qui concerne le financement d'un projet donné, chaque abonné qui y souscrira devra, pour faire un don, se délester d'une fraction de son crédit de communication. Sur ce, il y a lieu de souligner qu'au bout du compte, les dons, c'est-à-dire les crédits de communication qu'on obtiendra, seront convertis - chose très facile - en capitaux.

L'originalité et l'exploitation du concept **4C** ne pouvant être remises en cause, il convient de mettre d'emblée en évidence son opportunité. A ce sujet, on peut simplement invoquer l'intérêt des projets communautaires, en faisant remarquer, au besoin, qu'on éprouve presque toujours une certaine satisfaction, en contribuant à les financer.

A défaut d'être volontaires, les dons pourront être faits sur la base d'un seul (*) montant qui devrait être modique (exemple 1€), afin qu'il soit possible de recevoir d'innombrables dons. La nature des projets commandera qu'ils visent, chacun, une communauté donnée susceptible d'être celle :

- Des supporters d'une équipe de football envisageant un stage ;
- Des membres d'une association des anciens étudiants d'une université qui se propose d'agrandir sa bibliothèque ;
- Des « fans » d'une vedette de la chanson condamnée à une amende à l'issue d'un procès, etc.

En prenant comme base, 1€ seulement, pour chaque don ou contribution, une équipe de football comptant par exemple 500.000 supporters, percevrait grosso modo 500.000€, pour le financement d'un projet quelconque.

Le concept **4C** sera vraisemblablement très utile dans bon nombre de pays du Sud où les Etats ne parviennent pas à assumer comme il se doit leurs missions régaliennes. Comme suite logique, à défaut de compter sur la sollicitude incertaine de certaines **ONG** et élites, les populations desdits pays se cotisent de temps à autre pour :

- Le forage des puits d'eau notamment dans les zones rurales ;
- L'achat des bancs au profit de certaines écoles ;
- La réfection des passerelles dans certains villages, etc.

Par ailleurs, le concept **4C** pourrait profiter également aux artistes en herbe, à qui en principe on demanderait de produire tout d'abord des vidéos. Il n'est peut-être pas superflu de souligner que dans les pays de l'Afrique noire francophone, il sera possible de contribuer au financement d'un projet en contrepartie d'un crédit de communication dont le montant serait par exemple 100 FCFA, soit le cinquième d'un dollar. Pour illustrer cela, on peut faire mention d'un contre-exemple s'étant produit au Cameroun (un pays de l'Afrique centrale). En effet, dans ce pays, une équipe de football comptant plus d'un million de supporters et dénommée **« Union de Douala »**, a été reléguée en division inférieure, du fait des difficultés de trésorerie…

Fonctionnement

La création d'une application mobile et d'un site Internet (*) serait nécessaire pour l'exploitation du concept **4C**. En accédant à l'application prévue (*), on sera conduit à la liste des projets qui auront été sélectionnés. Il suffirait de cliquer sur le nom d'un projet qu'on aura choisi et de se laisser guider, afin de pouvoir contribuer à son financement.

Il sera certainement opportun de faire de telle sorte que l'objectif financier à atteindre (*), pour ce qui est de chaque projet, soit sans cesse affiché, ainsi que la situation évolutive des « dons ».

En comptant sur le basculement en informatique et la géolocalisation, sans faire abstraction de plusieurs autres techniques, on parviendra à éviter les « encombrements » pendant les transferts en vue des dons, allusion faite par exemple à ce qui se passe dans le cadre des paris en ligne.

Note : La présente initiative étant perfectible, il est important de souligner d'ores et déjà que les données qui précèdent un astérisque (*) peuvent être modifiées, changées ou supprimées.

Concepteur du projet : Philibert Mboum